

A la conquête d'un

FESTIVALS CLASSIQUES Chaque été, ils attirent quelque 80 000 mélomanes en Valais. Un public plutôt âgé. Mais les organisateurs redoublent d'inventivité pour se renouveler.

PAR SARAH WICKY

Pour leur 25^e édition, les Rencontres musicales de Champéry ont cassé la tirelire: 450 000 francs au budget contre 210 000 en temps normal. La raison de cette hausse? La mise sur pied d'un spectacle musical sur glace avec la pianiste Béatrice Berrut et le patineur Stéphane Lambiel à la manœuvre, deux enfants de la région. Président de l'événement musical champérolain, Georges Mariétan ne regrette pas l'investissement. Enchanté, «L'apprenti sorcier» a rempli début août à deux reprises le Palladium, avec une affluence totale de 1650 personnes. «Il y avait quelque chose de magique. Ce fut un vrai succès populaire. On a même vu défiler une centaine de Japonais venus expressément pour le patinage», commente, radieux, le nouvel homme fort en place depuis 2019.

Champéry Mariage avec le patinage

Une manière de faire découvrir la musique classique à un éventail plus large, moins initié. Car le registre ne souffre pas de jeunisme. Et l'enjeu pour de nombreux festivals est de séduire de nouveaux publics, un gage de pérennité. «Je crois qu'on a ouvert une brèche», se félicite le timonier désireux de remonter dans un proche avenir un spectacle de cet acabit. «Pourquoi pas dans deux ans. En tout cas, tant Béatrice que Stéphane en ont envie.»

Coordinateur événements et produits à Région Dents du Midi, Valentin Favre voit d'un bon œil cette ouverture. «Cette proposition originale a suscité un bel engouement hors frontière avec 21% de personnes de nationalité étrangère. Une forte délégation nipponne est venue acclamer son champion du monde Shoma Uno. Les hôtels étaient bien remplis. Habituellement, on est plus sur une clientèle suisse et frontalière. On sent un souffle nouveau.»

Monthey Un classique décomplexé

Sortir le classique de son sillon, la Montheysanne Béatrice Berrut s'y emploie, elle qui a lancé il y a trois ans les Ondes festival dans sa ville natale. La troisième édition s'est tenue début juin au Pavillon des Mangettes, un écrin de verdure. Près de 1000 personnes ont afflué en trois jours, dont bon nombre de familles avec enfants séduites par le concept de concerts à déguster en toute décontraction, une glace à la main. Avec 120 000 francs de budget, le dernier-né des festivals valaisans fait partie des «petits poucets». «On a un gros budget infrastructures car on doit monter trois cantines autour



À l'image du Zermatt Music Festival & Academy, les festivals classiques valaisans vont de plus en plus hors les murs, proposant des concerts en nature ou dans des lieux inédits. OLIVIER MAIRE



“Je crois qu'on a ouvert une brèche avec ce spectacle sur glace.”

GEORGES MARIÉTAN
PRÉSIDENT DES RENCONTRES MUSICALES DE CHAMPÉRY

du pavillon», relève Eric Borgeaud. Mais le président du comité d'organisation est fier de proposer un concept novateur – des concerts compacts de cinquante minutes sans entracte – et rassembleur. «On a même eu un nouveau-né parmi les auditeurs la première année!» Pas de dress code non plus avec des musiciens qui n'hésitent pas à tomber la veste, voire à oser le short. «Après trois éditions, on peut dire qu'on remplit clairement une case.»

Le Zermatt Music Festival & Academy Au cœur de l'espace public

Un classique dépouillé de ses ors et de son décorum parfois intimidant, une solution d'avenir? Ils sont quelques organisateurs à

le croire dans le canton. Au pied du Cervin, le Zermatt Music Festival & Academy a depuis longtemps quitté les ambiances feutrées des salles de concert pour le plein air. Avec des concerts haut perchés, et des prestations dans l'espace public, sur le parvis de l'église, ou dans les établissements de la station.

«Notre festival se veut proche de la nature. On ne mise pas sur des stars mais sur des musiciens connus, de qualité. Chez nous, pas de dîner de gala sur invitation, le public a accès à tout», explique Alexandra



“On vend la moitié de nos billets sur place.”

ALEXANDRA EGLI
RESPONSABLE COMMUNICATION DU ZERMATT MUSIC FESTIVAL & ACADEMY

Egli, responsable communication de l'événement qui vivra cette fin de semaine sa vingtième édition.

La ligne artistique impulsée par le directeur Patrick Peikert se veut aussi très ouverte, avec des

incursions fréquentes dans le jazz ou d'autres styles musicaux. Quatre mille à cinq mille festivaliers défilent chaque année dans les rues zermattoises, dont 40% d'internationaux. «On vend la moitié de nos billets sur place», précise la communicante mettant aussi en avant le tarif unique de 35 francs la place instauré en 2020, une mesure anti-Covid qui a fait ses preuves. Tout comme les concerts sans entracte. «Notre public est très varié, à l'image des hôtes de la station. Avec notre académie, le classique prend aussi un coup de jeune.»

Sion Festival Des styles métissés et cuivrés

Oser d'autres styles musicaux, le credo de nombreux festivals qui ne se cantonnent plus au seul classique. Même le Verbier Festival, mastodonte aux 40 000 auditeurs et gardien du temple, égrène des notes exotiques sous la tente des Combins. Comme en 2019 avec la star brésilienne, père du tropicalisme, Gilberto Gil. Et son offre Unlimited – le volet off de la programmation – s'étoffe année après année, occupant les moindres recoins de la station bagnarde (66 événements gratuits en 2023).

Au Sion Festival, on n'hésite pas non plus à casser les frontières musicales. Invité surprise de la programmation l'an dernier, le Brass Band 13 Etoiles a séduit les amateurs de cuivres valaisans. Bien dans son terreau, l'événement séduisoit tout frais sexagénaire peut s'appuyer sur un socle de fidèles mélomanes venant du district de Sion (40 à 50% selon les éditions).

Une proportion radicalement différente dans les festivals d'altitude où ce sont souvent les touristes et les résidents secondaires qui constituent le gros de l'affluence. C'est le cas du côté de Zermatt et de Verbier même si la clientèle suisse y est aussi bien représentée. La palme revient au FestiVal d'Anniviers avec 90% de mélomanes de l'extérieur se pressant fin juillet dans la belle église de Grimont ou sur le barrage de Moiry. Son voisin du Toïno à Saint-Luc qui le talonne dans le calendrier mise lui aussi sur les estivants. Et sur sa singularité: celle de proposer une programmation mêlant musique classique et littérature.

Crans-Montana Classics Le golf pour carte de visite

Aller hors les murs, une tendance prise par nombre d'évé-

nements musicaux qui profitent de l'été pour occuper des endroits insolites. On pense notamment aux Crans-Montana Classics dont les concerts sur le golf début août, à la hauteur du fameux trou numéro 13, sont devenus iconiques.

«On a fait d'une faiblesse – le manque d'infrastructures – une vraie force», s'enthousiasme Isabelle Bagnoud, la nouvelle directrice exécutive. Les CMClassics choient aussi le jeune public avec un concert dédié inaugurant la nouvelle année. Car le



“On contribue à dynamiser l'offre culturelle sur le Haut-Plateau.”

ISABELLE BAGNOUD
NOUVELLE DIRECTRICE EXÉCUTIVE DES CRANS-MONTANA CLASSICS

festival a la particularité de se décliner sur les quatre saisons pour une affluence de 5000 mélomanes en 2023. «On contribue à dynamiser l'offre culturelle sur le Haut-Plateau.» Dans la vallée du Trient, le Festival Orgues